

Montpellier garde le cap - 1/1

Sans avoir besoin de la complicité de l'OM, les hommes de Rene Girard sont parvenus à garder trois longueurs d'avance sur son dauphin, le Paris Saint Germain.

Il y avait du soleil sur le Vélodrome, hier après-midi, et de larges sourires sur les visages montpellierains. Car le match des heraultais ressemblait outrageusement à un match de futur champion. Evidemment, trois points d'avance a sept journées de la fin avec comme dauphin, une équipe avec l'effectif aussi dense que celui du Paris Saint Germain, ce n'est pas gagné. Trois jours après le Clasico, il est possible de comparer le niveau de jeu du PSG et du MHSC contre un même adversaire. Il ne faut pas oublier que l'équipe marseillaise d'hier n'était pas la même que l'équipe olympienne sur la pelouse du Parc des Princes, dimanche dernier.

Malgré les quelques changements de Didier Deschamps en vue de la finale de la coupe de la Ligue, on a pu constater que le niveau de jeu de Montpellier était bien plus haut et bien plus intéressant que celui du PSG. L'OM a rarement mis en danger le portier heraultais et c'est une des bonnes nouvelles de la rencontre d'hier. Jeffrey Jourden confiait "on a été solide. Sur le but de l'égalisation, je ne suis pas exempt de tout reproche mais, mis à part ce but, j'ai rarement été mis à contribution".

Un but rapide

Djimi Traoré, en remplacement de Jeremy Morel, a également bien aidé les heraultais. Mener 1-0 dès la huitième minute, ça aide pas mal. Même après l'égalisation marseillaise, par l'intermédiaire de l'international camerounais Stéphane M'Bia, les montpellierains n'ont pas paniqué et qui de mieux que le meilleur buteur du club et du championnat, Olivier Giroud, pour remettre Montpellier dans le droit chemin. Il faut tout de même noter que Clément Turpin a oublié une faute en faveur de Marseille et le problème, c'est que sur la contre-attaque qui s'en suivit, Olivier Giroud redonnait l'avantage aux siens. Benoît Cheyrou, le milieu olympien, exprimait son mécontentement "il y a faute sur le but de Giroud. À l'Allianz Arena, la semaine dernière, on se prend le même but (le deuxième but d'Olic). Je veux bien que les erreurs d'arbitrage n'expliquent pas tout mais, ça nous pénalisent encore plus". Autant le premier but de Younes Belhanda n'avait rien d'extraordinaire, (penalty à la suite d'une main de Djimi Traoré), le second est une pure merveille et peut-être le but de la saison. Qui de mieux que le principal intéressé pour nous décrire ce chef-d'œuvre "le but résulte d'une très belle action collective (10 passes successives). Je vois l'intervalle à l'entrée de la surface. Je m'y engouffre et je reçois le ballon à hauteur de poitrine. Instinctivement, je fais ce geste (magnifique bicyclette) et j'ai la chance de lobber Mandanda". Avec cette réalisation, l'international marocain élève son compteur à 10 buts.

Il reste sept journées aux hommes de Louis Nicollin pour conquérir le titre et le premier de ces sept obstacles sera Lorient, dimanche à 17h00. Un match pas si facile selon René Girard "jouer à Lorient sur un terrain synthétique, ce n'est jamais facile".